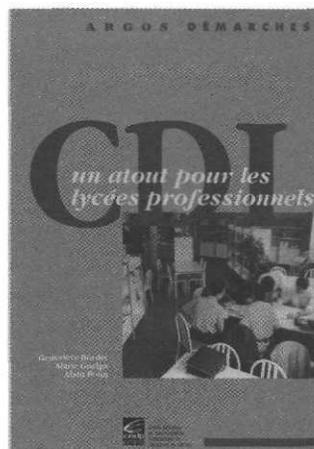


note de lecture



nouveautés

CDI, un atout pour les lycées professionnels, sous la direction de Geneviève Bordet, Marie Guelpa et Alain Potin

CRDP de l'Académie de Créteil (Argos Démarches) 15 €

Si les Centres de Documentation et d'Information ont été mis en place depuis de nombreuses années dans les collèges et les lycées d'enseignement général, la présence d'un CDI en lycée professionnel est plus récente, elle s'est systématisée il y a tout juste une dizaine d'années. Aussi est-il intéressant de faire le point sur leur fonctionnement, leurs missions, leur réception. C'est ce que Geneviève Bordet, Marie Guelpa et Alain Potin proposent dans cet ouvrage qu'ils ont dirigé et qui comporte deux grandes parties : un tiers est consacré à l'analyse d'une enquête nationale, les deux autres tiers relatant des projets pédagogiques menés en partenariat avec le CDI.

Le questionnaire de l'enquête sur les CDI en lycée professionnel a été diffusé par la revue *Lire au lycée professionnel* en septembre 2000. Les réponses exploitables concernent quarante établissements, un nombre assez faible que les auteurs mettent sur le compte d'un questionnaire trop ambitieux, mais qui est malgré tout représentatif des différents types d'établissements. Cette enquête permet d'avoir des données quantitatives : sur les établissements (600 élèves en moyenne) et les CDI (40 places avec une ouverture d'environ 30 heures hebdomadaires), ainsi que des données financières avec l'étude du budget. Elle permet également d'avoir des informations sur la gestion documentaire (on note des différences très importantes sur le nombre d'ouvrages et d'abonnements) et une évaluation de l'équipement informatique ainsi que de l'accès à Internet. Enfin les réponses aident à mieux percevoir comment et pourquoi les élèves viennent au CDI, ainsi que de savoir quels sont les partenariats et les types d'activité pratiqués.

Concernant la fréquentation du CDI en lycée professionnel il faut avoir présent à l'esprit que les emplois du temps sont très chargés dans ces établissements et que les élèves disposent donc de peu de temps pour

fréquenter volontairement ces lieux. D'autre part beaucoup ne possèdent ni les repères culturels nécessaires ni une autonomie suffisante pour pratiquer une recherche documentaire autonome. Enfin ces jeunes ne sont pas habitués à la lecture. Quand ils lisent c'est le plus souvent sur place, et donc des bandes dessinées et des journaux, d'où le nombre souvent relativement élevé d'abonnements proposés. Les prêts (et donc la lecture de romans) sont occasionnels. Patricia Dougé-Forêt souligne que pour certains élèves le livre est un objet exclusivement scolaire, et qu'ils pensent donc qu'ils n'en auront bientôt plus besoin, dans leur vie active. Autre problème soulevé : les enseignants ne voient pas toujours l'intérêt d'un CDI dans ces lieux qui ont à la fois une mission éducative et une mission professionnelle, et ce d'autant plus qu'il y a peu de documentation professionnelle sur les rayons du CDI car il est souvent géré directement par les professeurs concernés. Les documentalistes de ces lycées mettent l'accent sur l'accueil qui se révèle encore plus important que dans l'enseignement général mais aussi sur l'énergie nécessaire pour faire respecter la spécificité du CDI, et éviter que le CDI ne perde son identité culturelle et le documentaliste sa référence pédagogique.

La deuxième partie de l'ouvrage présente neuf projets pédagogiques racontés et expliqués par leurs acteurs. Neuf projets très différents, réalisés (ou en cours de réalisation) aussi bien en banlieue qu'en province, dans des lycées professionnels avec ou sans internat, et s'appuyant ou non sur des événements nationaux comme la semaine de la presse à l'école. Tous ces projets s'attachent à la promotion de la lecture, à l'apprentissage de la recherche documentaire, à une ouverture culturelle, mais en prenant appui sur des thèmes liés aux apprentissages professionnels. À la lecture de ces réalisations on mesure l'investissement qu'ils nécessitent tant de la part des adultes que des jeunes participant à cette aventure. On remarque aussi que ces projets réussissent parfois à rassembler les différents adultes présents dans le lycée : documentalistes et professeurs bien sûr, mais aussi surveillants, infirmières et direction.

Les projets présentés sont extrêmement variés : une exposition sur le thème de l'or, la réalisation d'un CD de poésies, des lectures-goûters offertes aux plus jeunes, un travail sur la presse, un « trivial Pursuit » axé sur le bâtiment et l'architecture, un travail de lutte « contre la discrimination raciale à l'embauche »... ces projets étant réalisés en petits groupes (6 élèves pour le trivial Pursuit), ou impliquant, par ricochet, l'ensemble de l'établissement comme le travail sur la poésie, probablement le projet le plus ambitieux de tous ceux présentés. Le projet sur la poésie s'est déroulé au lycée professionnel Maréchal-Leclerc à Château-du-Loir (Sarthe), un lycée qui dispose d'une radio interne. Plusieurs classes et des enseignants de différentes disciplines se sont impliqués dans ce projet. Ce qui frappe à la lecture de ce compte-rendu c'est de voir comment ce projet d'un petit nombre a été mis à la disposition de tous. Ainsi pendant la semaine de « Lire en fête » des extraits de poèmes ont été placardés un peu partout dans le lycée et un comédien a fait des interventions surprises dans tous les lieux de vie du lycée (files d'attente, couloirs, classes, CDI, cour de récréation...) ; les poèmes écrits par les jeunes ont été affichés, avant d'être pour certains enregistrés sur un CD distribué à tous les membres du lycée.

Au vu de ces expériences on constate qu'il y a souvent un essoufflement dans le projet qui s'étend parfois sur toute l'année et qu'il faut beaucoup de motivation (et de disponibilité) pour le conduire à son terme. On observe parfois aussi un décalage entre le projet initial et sa réalisation, à cause de moyens techniques, des engagements parfois défectueux ou du temps imparti. En revanche les budgets, même importants, sont rarement un obstacle car ils sont prévus en amont. À noter également les aménagements que permettent de faire ces expériences. Ainsi la documentaliste du lycée de Longchamp, en Dordogne, a su solliciter une de ses lectrices qui lui a suggéré que pour que les élèves lisent « il faudrait qu'il y ait des livres ailleurs qu'au CDI. » Des livres sur la santé ont ainsi pris place à l'infirmerie et des « kit à lire » ont été proposés en internat.

Soulignons encore que ces projets sont menés à force de volonté, alors que les CDI manquent de crédits et de personnel puisque très souvent le documentaliste est seul (ou secondé par des personnes non qualifiées qui, une fois formées, sont remplacées par une autre personne non qualifiée), et une masse impressionnante de documents à traiter et à ranger... le tout amplifié par les problèmes de maintenance du matériel informatique. Pourtant de ces expériences les initiateurs retirent bien souvent des satisfactions, les élèves ont progressé, découvert des domaines ignorés, pris goût à la lecture, appris la recherche documentaire et à exploiter l'information. D'autres constats sont plus nuancés, et les documentalistes tirent des enseignements qui permettront d'améliorer un autre projet (ou de reprendre le même l'année suivante avec d'autres élèves) : la durée qui peut être un obstacle, le manque de formation (si les jeunes ne savent pas se servir des outils ils ont besoin d'une assistance au détriment d'un apprentissage). Par ailleurs il est vital que les élèves soient sans cesse encadrés, soutenus, accompagnés, sous peine d'abandon en cours de route. Enfin il est important pour les documentalistes de veiller à ce que ces projets ne dénaturent pas l'objectif des CDI.

Cet ouvrage, s'il est centré sur les CDI dans les lycées professionnels, devrait intéresser tous les établissements scolaires et au-delà, tous les partenaires du livre et de la lecture, car il pose des questions qui se présentent à chacun dans sa vie professionnelle : pour qui et pour quoi travaillons-nous, quels sont nos objectifs, de quels atouts disposons-nous, quels atouts offrons-nous, quelle ouverture sur le monde extérieur, avec quels partenaires pouvons-nous travailler, quels projets mener, comment donner le goût de lire, comment donner les clés pour se documenter, l'envie de travailler en groupe ?....

Aline Eisenegger